

"LE THEATRE CANADIEN"



Le
Vieux Mendiant

PIECE EN UN ACTE EN VERS

Par JEAN NEL



1930

PRIX: **25** CENTS

FOURNIER

EDITIONS EDOUARD GARAND
MONTREAL

Le Théâtre Canadien

EDITIONS EDOUARD GARAND

1423-25-27, rue Ste-Elisabeth

Montréal, Canada.

Prix: chaque volume, 25c.

Déjà parus:—

- 1.—*La Secousse*.....JEAN FERON
Comédie dramatique en 3 actes. Inédit.
- 2.—*Les Pamoisons du Notaire*.....ALEXANDRE HUOT
3 actes. Inédit.
- 3.—*Mon Commis-Voyageur*.....LE CHEVALIER E. CORRIVEAU
3 actes. Inédit.
- 4.—*Un Million pour un Casse-tête*.....OSCAR SEGUIN
Comédie-vaudeville en 3 actes. Inédit.
- 5.—*La Visite Nocturne*.....PAUL COUTLEE
Pièce en un acte.
- 6.—*Quand Même*.....A.-H. DE TREMAUDAN
Pièce en 3 actes.
- 7.—*Entre Deux Civilisations*.....ARMAND LECLAIRE
Pièce en 5 actes.
- 8.—*Le Triomphe de la Croix*.....JULIEN DAoust
Pièce en 5 actes.
- 9.—*L'Aveugle de St-Eustache*.....L.-N. SENEAL
Drame en 5 actes et 8 tableaux.
- 10.—*La Mère Abandonnée*.....HENRI DEYGLUN
Drame en six tableaux.
- 11.—*Petit-Baptiste*.....A.-H. DE TREMAUDAN
Comédie Héroïque en 4 actes.
- 12.—*Feu Follet*.....A.-H. DE TREMAUDAN
Pièce en 4 actes.
- 13.—*Le Petit Maître d'Ecole*.....ARMAND LECLAIRE
Pièce en 4 actes.
- 14.—*Pureté*.....A.-H. DE TREMAUDAN
Pièce en 1 acte.
- 15.—*Le Reporter*.....ALEXANDRE HUOT
Pièce en 5 actes en vers.
- 16.—*La Berceuse*.....CHRISTO CHRISTY
Pièce en 3 actes.
- 17.—*La Laveuse Automatique*.....OSCAR SEGUIN
Comédie en 2 actes.
- 18.—*De l'Audace, Jeune Homme !*.....ANTONIN PROULX
Comédie en un acte
- 19.—*L'Intime Souffrance*.....ANTONIN PROULX
Drame en un acte.
- 20.—*Un poète au Salon*.....LUCIEN PARIZEAU
Un Abonné de la Campagne.....CONRAD GAUTHIER
- 21.—*Le Vieux Mendiant*.....JEAN NEL
Pièce en un acte en vers

LE VIEUX MENDIANT

PIECE EN UN ACTE EN VERS

PAR

JEAN NEL



Prix: 25 sous

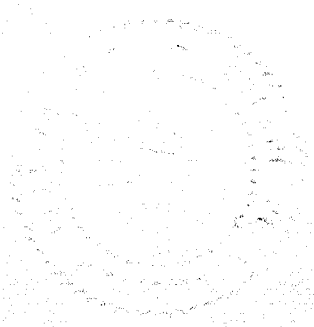
LE THEATRE CANADIEN
Editions Edouard Garand
1423 - 1425 - 1427 rue Sainte-Elisabeth
Montréal

Tous droits de publication, de traduction, reproduction,
adaptation au théâtre et au cinéma réservés par
Jean Nel

1930

Copyright by Jean Nel, 1930.

PS
9305
T4
n.21
1930



LE VIEUX MENDIANT

Pièce en un acte en vers

par

JEAN NEL

DECOR: Intérieur modeste de cultivateur. Au fond droite, porte donnant sur le tambour (double porte d'entrée). Au fond gauche, ou en pan coupé, portière cachant la cuisine. Au premier plan gauche, porte donnant sur les chambres à coucher. Au premier plan droite, une table en biais. Jean est assis à droite de la table, faisant ses comptes, l'air soucieux. Rose entre, venant de gauche.

SCENE I

JEAN-ROSE

JEAN

Les enfants sont couchés?

ROSE

Oui, sitôt les prières
Dites, sous mes baisers, ils ont clos leurs paupières.
Ils dorment, chers trésors, et des rêves heureux
Passent dans leur sommeil.

JEAN

Que Dieu veille sur eux!

ROSE

Tu sembles inquiet! Quelle menace sourde
Pressens-tu, qu'on devine à ta voix lasse et lourde?
Jean, qu'y-a-t-il?

JEAN

Rien... rien...

ROSE

Mais pourtant, tu n'as pas
Ta gaieté d'autrefois. Je te sens triste et las...
On dirait qu'un ennui te chagrine et te ronge,
—Me cacher un secret serait presque un mensonge —
Parle!

JEAN

Mais je n'ai rien, voyons!

ROSE

Si tu n'as rien,
Mêle sans hésiter ton regard et le mien!...
Tu vois... tu n'oses pas!... Voyons! dis-moi ta peine,
—Confesser un secret rend l'âme plus sereine —
Et je veux désormais de ton moindre souci
Prendre ma part.

JEAN

Eh bien! les comptes que voici
Sont en retard d'un mois. Pour nous, c'est la ruine
Et peut-être demain, ce sera la famine!...
Nous étions bien connus, ce qui nous a permis
De tenir si longtemps; nous avions des amis
Qui furent bons pour nous. Mais voici l'heure blême
Où nous verrons bientôt le boulanger lui-même
Refuser son crédit.

ROSE

Non, Jean, car il est bon
Et, si tu l'acceptais, te ferait même don
De ta dette. Il sait bien que sur nous la malchance
A lourdement pesé!... Quand il nous fait l'avance
D'un peu de pain, il sait qu'il sauve nos enfants
Et combien nos deux coeurs lui sont reconnaissants!

JEAN

Tu ne comprends donc pas que je suis révolté
De toutes ces bontés qui lassent ma fierté!?
Que je ne puis souffrir plus longtemps le supplice
D'être l'indigne objet de tant de sacrifice!?
Que, pour vivre, s'il faut tant d'affronts encourir,
J'aimerais mieux cent fois renoncer et mourir!?

ROSE

Mon homme, en ton dépit, voici que tu blasphèmes!
Mourir? Et nos enfants qui, bien plus que nous-mêmes,
Ont besoin de secours! Que feront-ils sans nous?
Quel sort les attendra, perdus dans les remous
De l'existence!?! Ainsi, repousse la colère
Qui trouble ton esprit!

JEAN

Mais de notre misère
Tu ne comprends donc pas que j'ai honte?

ROSE

Pourquoi?
Honte d'être indigent? Eh bien! je trouve, moi,
Que lorsque le destin de ses coups vous accable
Comme il a fait pour nous: décimant notre étable,
Ruinant notre champ, l'on peut lever le front

Et, gardant sa fierté, recevoir sans affront
 Le secours d'un ami !... L'autre dimanche, au prône,
 Le prêtre le disait : "Le bienfait de l'aumône
 Doublement se répand, et profite surtout
 A celui qui la fait !"

JEAN

Mais on n'est pas partout
 Du même avis !... J'ai vu ta socur.

ROSE

Et que dit-elle ?

JEAN

Elle m'a rappelé notre dette cruelle
 Et que, depuis longtemps, nos billets, sont échus !
 Qu'il nous faut les régler, car ils n'attendent plus
 Et si nous n'avons pas, ce soir, payé la dette,
 L'huissier viendra demain faire ici maison nette !

ROSE

C'est impossible, Jean ! D'ailleurs, je vais la voir.
 Elle ne voudra pas me priver de l'espoir
 De conserver à nous, par un retour de chance,
 La maison que mon père, en s'éloignant de France,
 Me laissa comme dot ! Elle ne voudra pas,
 Quand bientôt nous aurons l'hiver et ses frimas,
 Voir nos pauvres petits traîner, les jambes nues,
 Sans abri, sans foyer, dans la neige des rues !
 Je vais la voir !

JEAN

Reste ! Tu la verras ce soir,
 Car elle doit venir, ayant encor l'espoir
 Que nous pourrons payer ! Que, devant leurs menaces,
 Nous trouverons de quoi calmer leurs coeurs rapaces !
 Mais ne t'obstines pas à vouloir l'attendrir,
 Ce serait temps perdu ! Elle verrait mourir
 De faim nos deux enfants, sans un remords dans l'âme,
 Sans aucune pitié !

ROSE

Mais ce serait infâme !
 Car, enfin, son mari ne pourra pas nier
 Qu'il a de la fortune, et c'est lui le dernier
 Qui devrait refuser de nous venir en aide !
 Il a de jolis biens !

JEAN

Oui, mais son âme est laide !

(*On frappe*)

ROSE

On a frappé!

JEAN

Oui, c'est ta soeur, probablement.

ROSE

Je vais ouvrir!... Surtout, réponds lui posément.
(elle sort, mais revient, peureusement)

Oh!

SCENE II

JEAN

Quoi? Qu'y a-t-il donc?

ROSE

J'ai peur!... Il fait si sombre...
 Et j'ai vu tout à coup se dessiner dans l'ombre
 Les traits d'un vagabond!

JEAN *(faisant un pas)*

Voyons!

LE MENDIANT *(en coulisse)*

Mon bon monsieur...

ROSE *(arrêtant Jean)*

Ecoute! On a parlé!

LE MENDIANT *(en coulisse)*

Pour l'amour du Bon Dieu...

JEAN

Pour l'amour du Bon Dieu?... Ouvrons, Rose, sans crainte!
 D'ailleurs, nous ne pouvons rester sourds à sa plainte.
(dans le tambour)

Entrez, brave homme, entrez!

LE MENDIANT

Merci! Vous êtes bon
 Et Dieu vous le rendra!... Mais, tout d'abord, pardon,
 De venir aussi tard vous déranger, sans doute...
 J'ai bien faim... j'ai bien froid... et bien longue est ma route!

JEAN

Venez vous reposer!... Tenez! Asseyez-vous!
 C'est vrai qu'il ne fait pas très chaud non plus chez nous,
 Car le feu s'est éteint sitôt la nuit tombée.
 Rose! Va préparer une bonne flambée!

Tu feras réchauffer les restes du dîner. (*Rose sort*)
Hélas! c'est tout ce que nous pouvons vous donner,
Mais c'est de bien grand cœur!

LE MENDIANT (*s'asseyant*)

C'est trop! Car, à mon âge,
Bien moins me suffirait pour reprendre courage.

JEAN

Mais débarrassez vous!... Vous serez plus à l'aise
En accrochant ce sac au dossier de la chaise.

LE MENDIANT

Ce sac ne me quitte jamais!... C'est mon seul bien.
Il n'y a rien dedans... ou, du moins, presque rien.
Il n'est pas bien pesant! Souffrez que je le garde.

JEAN

Mais comme il vous plaira, car ceci vous regarde.
Je devine aisément qu'il ne doit contenir
Ni billets, ni valeurs!... Mais vous semblez venir
De loin?

LE MENDIANT

Oui!... de bien loin!... J'ai voulu faire halte
En haut de cette rue... — où commence l'asphalte —
Une grande villa, presque un petit château,
S'y dresse fièrement, couronnant le côteau...
Une belle maison... mais l'hôte qui l'habite
N'est pas très accueillant, car en me voyant, vite,
Il m'a fermé la porte au nez!... Ceci n'est rien,
Mais un moment après, il a lâché son chien
Et je fus obligé, c'est bien ce qui m'embête,
De frapper du bâton le museau de la bête
Que son maître excitait et qui, sur mes talons,
S'obstinait à vouloir ronger mes pantalons.
Que voulez-vous?... J'étais forcé de me défendre!

JEAN

Ces gens-là, je le sais, n'ont pas le cœur bien tendre.

LE MENDIANT

Vous les connaissez donc?

JEAN

Oui, ce sont des parents

De ma femme.

LE MENDIANT

Mais vous êtes bien différents.

JEAN

Heureusement!

LE MENDIANT

Heureusement!

JEAN

La route est dure
Par cette fin d'automne, et la température
N'est pas clémente aux pauvres gens.

LE MENDIANT

Mais c'est alors
Qu'il fait un temps à ne pas mettre un chien dehors!...
Pas même un vagabond!

JEAN

Ici, rien de la sorte
Ne vous arrivera. D'ailleurs, à notre porte,
Nous n'avons pas besoin de chien pour parader
Car notre pauvreté suffit à nous garder.

LE MENDIANT

Quoi?... Votre pauvreté?... Pardon si je m'étonne,
C'est surprenant de voir un pauvre qui me donne
Ce qu'un riche m'a refusé!... Vous n'avez rien
Et vous faites la charité?... Mais c'est très bien!

JEAN

Oh! J'aimerais pouvoir en faire davantage
Afin de compenser ce que, dans le village,
Les gens ont fait pour nous. Presque tous nos voisins
Nous ont bien secourus!... Tous... à part quelques-uns!

LE MENDIANT

Quelques-uns comme ceux qui m'ont fermé leur porte...

JEAN

Oui! ceux-là justement, qui vont agir en sorte
Que demain nos enfants n'aient plus de maison.

LE MENDIANT

Il faudra bien qu'un jour, ils en rendent raison!
Mais ils seront punis! Cela, je vous l'assure!...
Ils seront bien punis!... Devant Dieu, je le jure!

JEAN

Je ne leur en veux pas! Ils aiment trop l'argent
Et leur orgueil rougit de me voir indigent.

ROSE (*entrant avec un bol fumant*)

Voilà! J'ai pris du temps!... Je n'avais plus de braise
Et la bise du nord soufflait dans ma fournaise!...
Buvez cela bien chaud!... Ensuite... vous aurez
Un bon morceau de lard et des rillons dorés.

LE MENDIANT

Mais non, c'est beaucoup trop!... En mangeant de la sorte,
Je ne pourrais jamais repasser votre porte.

ROSE

Eh bien! vous resterez!

LE MENDIANT (*avec regret*)

Oh! non dans un instant...

Je partirai... (*avec émotion*) content... bien content...
bien content!

ROSE

Vous pleurez maintenant?... Séchez vite ces larmes!
Oubliez un moment vos prochaines alarmes!

LE MENDIANT

Oui!... c'est vrai... je pleurais!... Mais c'était de bonheur:
De voir tant de bonté, réchauffe mon cœur!

ROSE

Etes-vous ainsi seul?... sans soutien?... sans famille?

LE MENDIANT

Oh! non! J'ai quelque part, sur la terre, une fille,
Et je pourrai bientôt la serrer dans mes bras!

ROSE

Vous devez vous sentir alors le cœur moins las?

LE MENDIANT

Oui, mais j'avais laissé, quittant cette patrie,
Deux filles aux côtés de ma femme chérie.
Ma femme est morte, hélas! et quand j'ai retrouvé
Mes deux enfants, je fus encor bien éprouvé!
Sans doute, la plus jeune est toujours douce et bonne,
Mais l'autre... n'a pitié de rien... ni de personne!...
Elle est morte pour moi!

JEAN (*après un temps*)

Rose! va donc chercher

La suite du souper.

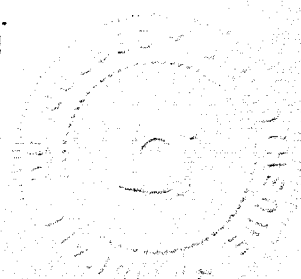
LE MENDIANT (*posant son bol et se levant*)

Merci! Je dois marcher.

Il ne faut pas qu'ici plus longtemps je m'attarde...
Adieu, mes bons amis!... Que le Ciel vous garde!

ROSE

Vous ne pouvez ainsi partir en pleine nuit!
Attendez jusqu'au jour!



LE MENDIANT

Pourquoi?... La lune luit
Et les astres du soir m'indiquent le chemin!

JEAN

Mais le soleil aussi vous le dira demain!

ROSE

Je vais dresser un lit tout près de la fournaise;

JEAN

Au matin, vous pourrez partir tout à votre aise,
Après que nous aurons ensemble déjeuné.

LE MENDIANT

Mais vraiment!...

ROSE

Plus un mot!... Vous êtes obstiné
Et je vais me fâcher!

LE MENDIANT

Ne grondez pas, ma fille!
C'est drôle!... parmi vous, je me sens en famille!

JEAN

Alors, vous acceptez?

LE MENDIANT

J'accepte!...

ROSE

Au coin du feu,
Venez en attendant vous réchauffer un peu. (*ils passent*)

LE MENDIANT

Pour vous remercier, je n'ai que mes prières...
Je vais prier pour vous! (*sortie cuisine fond gauche*)

SCENE III

JEAN (*scul*), puis PAULINE

JEAN

Soulager les misères
D'autrui, cela nous fait oublier nos tourments.
(*rangeant ses papiers*)

Allons, rien ne me sert de songer plus longtemps
A mes ennuis!... Oublions les ce soir!

(*entendant frapper, avec lassitude*)

Pauline!

(*il sort dans le tambour et revient précédé de Pauline*)

PAULINE

Rose est là?

JEAN (*s'asseyant*)

Asseois toi!... Elle est à la cuisine.
Elle prépare un lit pour un pauvre vicillard.

PAULINE

Ah!... le vieux vagabond?... Est-ce que, par hasard,
Vous recevez chez vous de tels pensionnaires?
Vous voilà devenus vraiment trop débonnaires.
Avez-vous gagné le gros lot?... Si vous pouvez
Faire la charité, sans doute vous devez
Pouvoir vous acquitter aussi de votre dette?
J'arrive au bon moment pour faire la recette!

JEAN

Pauline! Tu n'as pas besoin de nous railler.
Je suis pauvre, c'est vrai; je ne peux te payer,
Et demain, je serai bien plus pauvre sans doute,
Car alors, nous serons peut-être sur la route.
Mais tant que nous aurons un toit, nous ne verrons
Jamais un malheureux mourir sur nos perrons
Parce que nous aurons sur lui fermé la porte!

PAULINE

Mais on n'héberge pas les gens de cette sorte!
Avant de se laisser duper, gruger, voler,
Par tous ces va-nu-pieds, il faut d'abord régler
Ce que l'on doit!... Quand on a payé tout son monde,
On peut bien inviter les pauvres à la ronde!
Mais pas lorsque l'on est soi-même miséreux!

JEAN

Les pauvres gens, parfois, doivent s'aider entre eux,
Car les riches, souvent, négligent de le faire!

PAULINE

Mais croyez-vous vraiment que ce soit notre affaire
De semer à tous vents, en générosités, (*Rose entre*)
L'argent que nous avons?... Toutes vos charités,
Vous les regretterez quand viendra la famine!
Quand vous serez vous-mêmes vagabonds!

SCENE IV

LES MEMES-ROSE

ROSE

Pauline!

PAULINE

Pouvez-vous nous payer?... Non?... Eh bien! dès demain,
 Vos biens seront saisis!... Puis, sur le grand chemin,
 Ce sera votre tour d'aller frapper aux portes
 Pour demander du pain!

ROSE

Pauline! Tu t'emportes!

Ecoute-moi plutôt!

PAULINE

Je n'écoute plus rien!
 Il nous faut, dès ce soir, tout notre argent!... Ou bien...

ROSE

Ou bien?

PAULINE

Ou bien?? Demain, vous aurez la visite
 De l'huissier!

ROSE

Mais nous ne pouvons trouver si vite
 De quoi nous acquitter!

PAULINE

Alors, nous saisirons!

ROSE

Mais vous ne pouvez pas!

PAULINE

C'est ce que nous verrons!

ROSE

Voyons! Tu ne peux pas nous jeter dans la rue!
 Tu ne peux pas, sans que ton âme en soit émue,
 Songer à nos enfants, qui demain, grâce à toi,
 N'auront plus de foyer!... Pauline, réponds-moi!...
 Tu ne peux oublier, Pauline, je l'espère,
 Que c'est le même sang, le sang de notre père,
 Qui coule en nos enfants!

PAULINE

Notre père!... Vraiment,
 Tu ne pouvais trouver plus mauvais argument!...
 Il est depuis longtemps sorti de ma mémoire,
 Ce rêveur demi-fou, qui s'obstinait à croire
 Qu'il trouverait au loin, dans la terre, un trésor,
 Et nous abandonna pour le pays de l'or!
 Un père!... qui partit, ne laissant à ses filles
 Qu'un peu de terre, et qui, par-delà les Antilles,
 Dans un pays lointain, coupable et négligent,
 Sans plus songer à nous, gaspilla son argent
 A poursuivre là-bas des tentatives folles!

ROSE

Pauline! s'il te plaît, ménage tes paroles!
 Notre vieux père, ici, fut toujours respecté!
 Sous notre toit, qu'il ne soit jamais insulté!

PAULINE

Votre toit?... Cette fois, Rose, laisse-moi rire!
 Votre toit!... Tu peux bien te presser de le dire,
 Car... votre toit... demain, ne sera plus à vous!

JEAN

En tous les cas, ce soir, il est encore à nous!
 Si tu n'as pas le cœur de respecter ton père
 Qui partit vaillamment affronter la misère
 En de lointains pays! Qui s'en alla braver
 La mer et le désert, pour tenter de trouver
 De l'or pour ses enfants!... Qu'importe ta menace!
 Je suis ici chez moi, Pauline!... Et je te chasse!!!

PAULINE

Soit! vous pouvez gronder et faire le vilain,
 Mais ce sera mon tour de vous chasser demain!
*(elle remonte pour sortir, mais la portière
 s'ouvre laissant voir le vieux mendiant)*

LE MENDIANT

Arrêtez!... A combien se monte la facture?...
 Vous n'avez pas besoin d'avoir cette figure!...
 Dites-moi simplement combien il vous est dû,
 Et, sans plus hésiter, préparez le reçu.

PAULINE

Il faudra vous soigner sans tarder, mon pauvre homme;
 Est-ce que par hasard, vous possédez la somme?

LE MENDIANT

Combien?

PAULINE (*prête à sortir*)

C'est assez plaisanter!

LE MENDIANT (*avec autorité*)

Dites! Combien!

PAULINE (*haussant les épaules*)

Trente-deux mille francs!

LE MENDIANT

C'est tout?... Mais ce n'est rien?

PAULINE

Auriez vous cet argent?

LE MENDIANT

Oh! non!... Pas dans ma poche,

Mais avec ce carnet que j'ai dans ma sacoche,

Je signe un chèque... et peux remercier ainsi

Ceux qui m'ont fait la charité!... Tenez! Voici!...

Il est bon!... En douter serait me faire injure...

(*changeant de ton*)

Mais vous n'aurez jamais, devant Dieu je le jure,

Un autre sou de moi!... Prenez!

PAULINE (*lisant, abasourdie*)

Prosper Rompard!

ROSE (*se jetant dans ses bras*)

Mon père!

PAULINE

Pardonnez, mon père!

LE MENDIANT

Il est trop tard!...

Quand je suis revenu de là-bas, sans écrire,

J'ai longtemps réfléchi, tandis que le navire

Fendait les flots mouvants!... J'apportais un trésor,

Mais j'avais bien vieilli à la chasse de l'or;

Les rides ont creusé sans pitié mon visage;

Et je pensais ceci: De mon lointain voyage,

Si j'étais revenu pauvre comme en partant,

Serais-je bien reçu? Aurait-on l'air content

De mon retour? Voilà pourquoi, sous ce costume,

A votre porte, j'ai frappé!... Quelle amertume!

De voir comme on reçoit chez vous les miséreux!

Par contre, ici, combien je fus vraiment heureux

De l'accueil qu'on me fit, sans même me connaître!

Quel bonheur j'ai senti pénétrer tout mon être

En voyant que j'aurais quelqu'un pour bien m'aimer!...

Mais toi, que j'entendais à l'instant blasphémer,

Je ne te connais plus!... Va!... Tu n'es plus ma fille!...

C'est dans cette maison qu'est toute ma famille! . . .
(*Il prend Rose dans ses bras, Pauline tombe à genoux*)

ROSE

Père, pardonnez-lui!

PAULINE

Vous serez adoré!

LE MENDIANT

Je ne reviens jamais sur ce que j'ai juré!

RIDEAU

*ETRE EDITE CHEZ
EDOUARD GARAND
EST UNE MARQUE
DE DISTINCTION.*

VOLUMES PARUS DANS LA COLLECTION

- | | |
|---|--|
| 1.—L'Iris Bleu (2ième édition) | Par J. E. Larivière |
| 2.—Le Massacre de Lachine (épuisé) | Par X X X |
| 3.—Ma cousine Mandine (3e éd. 75c.) | Par N. M. Mathe |
| 4.—Les Fantômes Blancs (épuisé) | Par Azylla Rochefort |
| 5.—La Métisse (2ième édition 75c.) | Par Jean Féron |
| 6.—Gaston Chambrun (épuisé) | Par J. E. Simon |
| 7.—Le Lys de Sang (épuisé) | Par Henri Doutremont |
| 8.—Le Spectre du Ravin (2e édition) | Par Mme A. B. Lacerte |
| 9.—Le Médaillon Fatal (épuisé) | Par André Jarret |
| 10.—L'Aveugle de St-Eustache (3e éd.) | Par Jean Féron |
| 11.—Nypsis | Par Henri Doutremont |
| 12.—Fierté de Race (épuisé) | Par Jean Féron |
| 13.—Roxane (2ième édition) | Par Mme A. B. Lacerte |
| 14.—La Revanche d'une Race (épuisé) | Par Jean Féron |
| 15.—L'Expiatrice (épuisé) | Par André Jarret |
| 16.—L'Associé Silencieux | Par J. E. Larivière |
| 17.—L'Ombre du Beffroi (épuisé) | Par Mme A. B. Lacerte |
| 18.—La Besace d'Amour (en réédition) | Par Jean Féron |
| 19.—Le Grand Sépulcre Blanc | Par Emile Lavole |
| 20.—Les Cachots d'Halimand | Par Jean Féron |
| 21.—La Cité dans les Fers | Par Ubald Paquin |
| 22.—La Taverne du Diable | Par Jean Féron |
| 23.—Le Tresor de Bigot | Par Alexandre Huot |
| 24.—Le Patriote (1837-38) | Par Jean Féron |
| 25.—Le Mort qu'on Venge | Par Ubald Paquin |
| 26.—Le Manchot de Frontenac | Par Jean Féron |
| 27.—Fleur Lointaine | Par François Provençal |
| 28.—La Ceinture Pléchée | Par Alexandre Huot |
| 29.—Le Bracelet de Fer. (en réédition) | Par Mme A. B. Lacerte |
| 30.—La Digue Dorée (Le Roman des Quatre) | Par Ubald Paquin, Alexandre Huot, Jean Féron et Jules Larivière |
| 31.—La Besace de Haine | Par Jean Féron |
| 32.—Le Lulteur | Par Ubald Paquin |
| 33.—Le Siège de Québec | Par Jean Féron |
| 34.—Le Mystère des Mille Îles | Par Pierre Hartex |
| 35.—Le Drapeau Blanc | Par Jean Féron |
| 36.—Les Caprices du Cœur | Par Ubald Paquin |
| 37.—Les Trois Grenadiers | Par Jean Féron |
| 38.—L'Impératrice de l'Ungava | Par Alexandre Huot |
| 39.—Le Mystérieux Monsieur de l'Aigle | Par Mme A. B. Lacerte |
| 40.—Le Mendiant Noir | Par Marc Lebel |
| 41.—L'Espion des Habits Rouges | Par Jean Féron |
| 42.—L'Empoisonneur | Par Jean Nel |
| 43.—Le Capitaine Aramèle | Par Jean Féron |
| 44.—Le Massacre dans le temple | Par Ubald Paquin |
| 45.—L'Enjolouse | Par Madame Croff |
| 46.—L'Île au Massacre | Par Prosper Guillaume |
| 47.—La Prise de Montréal | Par Jean Féron |
| 48.—Jean de Bréboeuf | Par Jean Féron |
| 49.—La Folle de la Pointe du Mort | Par L. Dubois-McCabe |
| 50.—La Belle de Carillon | Par Jean Féron |
| 51.—Les Aventuriers de l'amour | Par Henri Deyghin |
| 52.—Le secret de l'orpheline | Par André Jarret |
| 53.—La Corvée | Par Jean Féron |
| 54.—Bois-Sinistre | Par Madame A. B. Lacerte |
| 55.—Boeufs Roux | Par J. M. Lebel |
| 56.—La mystérieuse inconnue | Par Ubald Paquin |
| 57.—La Petite Maîtresse d'École | Par Mme Croff |
| 58.—Le Triomphe de l'amour | Par Mme Graveline |
| 59.—La Crise | Par F. Provençal |
| 60.—L'Echafaud Sanglant | Par Jean Féron |
| 61.—L'Homme aux deux Visages | Par Jean Féron |
| 62.—Le Crime d'un Père | Par Jean Nel |
| 63.—La Résurrection du Cœur | Par Guy Nemer |
| 64.—L'Etrange Musicien | Par Jean Féron |
| 65.—La Fin d'un Traître | Par Jean Féron |
| 66.—Le Mirage | Par Ubald Paquin |
| 67.—La flamme qui vacille | Par Jean Nel |
| 68.—La Valise Mystérieuse | Par J. M. Lebel |
| 69.—Le Pont Rouge | Par Alphonse Loisel |

Prix, chaque volume:
25 cents.

LE ROMAN CANADIEN

Par la maille:
30 cents.

EDITIONS EDOUARD GARAND

1423-1425-1427 RUE STE-ELISABETH

Casier Postal 969,

MONTREAL.

B

Compliments

de

National Breweries, Limited

Dow Old Stock Ale

Dawes Black Horse Ale